

Office européen des brevets : on recherche un patron à la fibre sociale.

Thomas Magenheim 31 juillet 2017 - 15:03

L'ambiance qui règne au sein de l'Office européen des brevets est mauvaise. Le successeur du président en exercice Benoît Battistelli doit avant tout être capable d'une chose : aller vers les collaborateurs et aplanir les tensions.



Le Français Benoît Battistelli restera à la tête de l'Office européen des brevets jusqu'au milieu de l'année prochaine. Photo : dpa

Munich - Des postes comme celui-ci ne font normalement pas l'objet d'annonces dans les journaux. L'[Office européen des brevets à Munich](#) recherche un nouveau président pour succéder au [Français controversé Benoît Battistelli](#), dont le contrat expire à la mi-2018. Le Conseil d'administration, la plus haute instance de contrôle de l'Office, reçoit les candidatures jusqu'au 14 septembre. Le nouveau patron de l'instance est recherché au moyen d'annonces, passées dans les principaux journaux et revues européens, qui décrivent le poste d'une manière qui a de quoi surprendre. Elle en dit long sur la situation instaurée dans l'Office sous le règne très particulier de M. Battistelli. Selon ces annonces, l'un des principaux critères de sélection du nouveau président est ainsi qu'il doit posséder une excellente aptitude à engager et entretenir le dialogue social. Parmi les autres conditions essentielles à remplir sont citées le talent de négociateur et l'aptitude à la communication. Une expérience pratique dans le domaine des brevets serait également un avantage. Cette dernière condition ne semble, cependant, pas revêtir autant d'importance que les critères précédents.



1. [Europa, bitte warten!](#) [Erfinderszene](#)
2. [Krisensitzung in München Das Europäische Patentamt kommt nicht zur Ruhe](#)
3. [Europäisches Patentamt Der Umbau der Behörde wird zum Zankapfel](#)

C'est avant tout un conciliateur qui est recherché.

Tout indique donc que le gardien en chef de la propriété intellectuelle en Europe recherche avant tout un conciliateur, pour rétablir la paix intérieure. Il est vrai que l'autorité supranationale qui a son siège à Munich en aurait bien besoin. Car M. Battistelli ne laisse pas derrière lui une situation apaisée. Le Français, aujourd'hui âgé de 67 ans, a été élu comme patron de l'Office des brevets en mars 2010 et on a pu, depuis, à plusieurs reprises, avoir de sérieux doutes sur sa capacité à rester jusqu'à la fin de son mandat. Dernièrement, le site Web juridique Juve a procédé, à l'échelle internationale, à une enquête auprès de 168 entreprises technologiques et gros demandeurs de brevets auprès de l'Office européen des brevets, dont le résultat est peu flatteur pour M. Battistelli. Plus de la moitié des gros clients de l'Office des brevets se sont prononcés pour le départ du Français. Une grande partie du personnel, ainsi que le syndicat maison USOEB, qu'il a mis à genoux, réclament également son départ depuis des années. Cet homme de 67 ans a, entre autres, fait congédier trois dirigeants syndicalistes et un juge des brevets dans des conditions douteuses et a fait espionner des fonctionnaires de l'Office au moyen d'un logiciel d'espionnage. En une occasion, une manifestation des fonctionnaires de l'Office a même été interdite.

Les méthodes de M. Battistelli ont été qualifiées d'illégales tant par un ancien magistrat du Tribunal constitutionnel fédéral que par un tribunal néerlandais, mais M. Battistelli a ignoré le jugement de ce tribunal en invoquant l'indépendance de son Office. Plus personne n'ose désormais s'exprimer au nom du personnel par peur d'être licencié. Plus personne n'ose non plus participer à l'action syndicale. Pour communiquer avec le syndicat maison USOEB, il faut prendre contact avec un avocat. Il serait donc on ne peut plus urgent de trouver un nouveau patron de l'Office à la fibre sociale.

Christoph Ernst, du ministère fédéral (allemand) de la Justice est le nouveau patron du Conseil d'administration.

La désignation du nouveau patron du Conseil d'administration est un indice de la volonté de rechercher un conciliateur. C'est Christoph Ernst, juriste et directeur de service au ministère fédéral de la Justice, qui vient d'être choisi pour cette fonction. M. Ernst est considéré comme un critique modéré de M. Battistelli ayant une connaissance approfondie de la situation au sein de l'Office. Il succédera en octobre au patron du Conseil d'administration encore en exercice, Jesper Kongstad, qui est considéré comme un grand allié de M. Battistelli. Les conditions pour un nouveau style de direction sont ainsi d'ores et déjà réunies au sein de l'instance qui désignera le nouveau président de l'Office des brevets.

Lorsque les administrateurs représentant les 38 États membres européens se réuniront en octobre, ils entendent établir une liste de candidatures. Le nouveau patron de l'Office doit ensuite être élu d'ici le mois de décembre. Ce ne sera probablement pas simple. D'une part, en effet, il faut pour cela une majorité des trois quarts. D'autre part, on ne peut vraiment pas dire que le Conseil d'administration ait été, ces derniers temps, unanime en ce qui concerne le style de direction souhaitable. Une majorité est restée jusqu'à il y a peu favorable à M. Battistelli et chaque pays, quelles que soient sa dimension ou son importance, n'a qu'une voix. Lors de l'élection de M. Battistelli, plus de 30 tours de scrutin ont été nécessaires, se rappellent les anciens.

Le Portugais Antonio Campinos a de bonnes chances de succéder à M. Battistelli.

C'est à Antonio Campinos qu'on accorde les meilleures chances d'être élu s'il se lance dans l'arène. Le Portugais est le patron en exercice de l'Office de l'Union européenne pour la propriété intellectuelle à Alicante et il sait à quoi il devrait s'attendre. Le traitement annuel de quelque 300 000 euros pourrait renforcer la motivation, même si le job ne promet pas d'être facile. Chez le personnel, on espère en tout cas un style de direction plus supportable sur le plan social, même si personne n'ose actuellement le dire à haute voix.